

**HORS-SÉRIE**

**Journal pour la révolution et contre  
trop de choses pour en faire la liste ici**

**LE SEUM**

*\*(Argot) sentiment de  
colère, de frustration  
et de dégoût*



**LA PROPAGANDE EST SUR TOUTES LES ONDES.**

À notre gauche, l'État russe, un salopard fini, avec à son actif un tas de cadavres plus haut que le Kremlin. À notre droite (ou vice versa, ne commencez pas à nous chercher des poux) l'État ukrainien, soutenu par l'OTAN. Moins réputé, l'Ukraine c'est tout de même un État et si son armée s'est améliorée ces dernières années, c'est clairement au détriment du budget des hôpitaux, écoles, etc. : après tout, l'austérité est une condition obligatoire pour rentrer dans l'UE !

Et on peut aussi parler de l'actuelle répression des pillages par l'État et par de bons citoyens vigilants et nationalistes, ou encore de la complaisance envers les nazis (de part et d'autre d'ailleurs). Alors bon, on le sait, on va être confrontés à un tas de discussions, y compris avec des camarades de luttes trop prompts à choisir un camp. Histoire d'être le plus clair possible : mort à tous les États, à l'État russe comme à l'État ukrainien.

Et vive la révolution partout !

# LA GUERRE C'EST DÉGUEULASSE,

« Nous sommes en guerre » nous dit Macron. Ah non ! Ça c'était avant, pour le Covid. Depuis que la guerre, la vraie, est revenue sur le sol européen, une autre soupe nous est servie : « nous sommes le camp de la paix et de la démocratie ».



Ce « nous », auquel on est sensés s'identifier, c'est le nous de l'OTAN et de l'Union européenne. En face, il y aurait le barbare russe et sa volonté, folle, irrationnelle, démente (les qualificatifs ne manquent pas) de s'étendre à l'Ouest. On apprend au passage que les chars russes sont équipés de matériel vendu par la France, business is business.

L'imaginaire des deux blocs réapparaît après seulement 30 ans de pause, 30 ans pendant lesquels l'impérialisme américain a capitalisé et renforcé sa politique impérialiste de toujours, faite de guerres (en Irak, au Vietnam, en Afghanistan, etc.), d'embargos (Cuba) et de soutien à des dictatures (Pinochet au Chili). Autoproclamé « camp de la démocratie » contre la dictature rouge, l'impérialisme occiden-

tal a vécu l'effondrement de l'URSS comme une victoire définitive qui lui assurait la domination économique et militaire du monde.

C'est ainsi qu'Obama déclare en 2012: « *Oui, le monde change. Non, nous ne pouvons pas contrôler chaque événement. Mais l'Amérique reste la nation indispensable dans les affaires du monde et j'entends qu'il en reste ainsi.* » Les États-Unis défendent leurs intérêts et continuent de le faire aujourd'hui dans le conflit qui éclate en Europe.

La guerre est lancée par la Russie qui attaque militairement l'Ukraine.

Mais on comprend bien que ce qui se joue là s'inscrit dans un jeu de superpuissances qui s'affrontent depuis longtemps et qui cherchent chacun à avoir l'Ukraine sous son influence.

# LES PROLOS CRÈVENT DEDANS

Du fait de leur domination hégémonique mondiale installée par la force, mais aujourd'hui peu contestable, les États-Unis et leurs alliés n'ont plus besoin aujourd'hui de lancer leurs chars et d'envahir un pays pour installer leur domination. Ils dominent le monde par le dollar. Le recours à la force armée leur est secondaire, c'est par « les affaires », comme le dit Obama, que les États-Unis tiennent le monde. D'un autre côté, la Russie est plus faible. N'ayant pas la domination économique de l'impérialisme occidental, elle avance ses pions principalement par la force militaire. Le pacifisme occidental n'est en fait rien d'autre que la démonstration de la domination impériale de l'Occident.

Mais cette explication de la guerre par l'affrontement de deux impérialismes asymétriques ne suffit pas. Une guerre n'a jamais qu'une seule dimension, elle est toujours multifactorielle. La zone d'influence russe est secouée depuis une quinzaine d'années par de multiples révoltes et soulèvements.

En 2014, un soulèvement secoue l'Ukraine et les pro-russes sont contraints de quitter le pouvoir, en 2020, une révolte éclate en Biélorussie, et en janvier 2022 c'est le prolétariat kazakh qui passe à l'offensive.

À chaque fois, Poutine y voit la main manipulatrice de la CIA et des Européens. Il considère donc ces soulèvements comme des attaques occidentales contre la Russie. Il voit la menace se rapprocher jusqu'à ses portes.

Bien sûr, dans leurs guerres d'influences géopolitiques, les États qui en ont les moyens n'hésitent pas à appuyer les oppositions bourgeoises

d'autres pays (qui leur sont plus favorables) afin de tenter de récupérer ou diriger les soulèvements à leur profit.

C'est d'ailleurs l'un des objectifs des sanctions contre la Russie : affamer le prolétariat pour déstabiliser le pays et, pourquoi pas, tenter de changer la direction de la Russie pour y mettre quelqu'un de plus docile à l'impérialisme occidental.

Oui, le monde change, comme disait Obama, mais il y a des invariants : le prolétariat est vu par les États comme de la chair à canon.

La seule question qui leur importe à ce niveau est de savoir qui tire et qui est visé.

Mais l'attaque de la Russie en Ukraine intervient aussi dans une séquence où la Russie joue la carte de la terreur militaire pour écraser les révoltes. La guerre en Ukraine vise aussi à intimider l'ensemble des populations exploitées de sa zone d'influence. Et le message est clair. Si vous vous révoltez, l'État russe vous écrasera, comme il a soumis la Biélorussie, éteint le soulèvement au Kazakhstan et attaqué l'Ukraine.

Mais le régime de Poutine peut-il tenir l'ensemble de sa population et étendre sa zone d'influence uniquement par la terreur et la force armée ? L'impérialisme occidental va-t-il longtemps jouer la carte du pacifisme alors que l'Europe relance de façon inédite son industrie militaire ? Ou bien les soulèvements arriveront-ils à se rejoindre dans un grand mouvement révolutionnaire pour abattre ce monde qui veut nous réduire à être de simples marionnettes des puissants ?

## **NATIONALISTES DE TOUS LES PAYS... FOUTEZ-NOUS LA PAIX !**

Les couleurs jaune et bleu projetées sur la tour Eiffel, le soir, à Paris. Un drapeau ukrainien accroché à la porte d'une église à Rennes, ou rajouté sur l'application « Tous anti-covid » (selon une information du Parisien du 25 février 2022). Partout, la même idée est martelée : s'opposer à l'intervention de l'armée russe, c'est soutenir le patriotisme ukrainien.

C'est par le nationalisme russe que Poutine justifie l'action de ses troupes. L'Ukraine fait historiquement partie de la Russie, soutient-il. Il estime que les régions russophones doivent être rattachées à la Russie (ce qui inclut des par-

ties des pays baltes et de la Moldavie). Il veut restaurer la grandeur de l'Empire du tsar. Et Poutine ajoute, à la télé, que les traîtres à la patrie, ceux qui forment une cinquième colonne pro-occidentale, doivent être « épurés ».

Le nationalisme ukrainien n'est pas d'une nature différente. Ce n'est pas parce qu'un pays est envahi que cela y change quoi que ce soit. Un certain nombre de miliciens ukrainiens ultra-nationalistes seraient ravis d'infliger à la Russie ce que la Russie inflige à l'Ukraine, s'ils en avaient la force militaire. Ceux qui, en France, soutiennent le patriotisme ukrainien ne s'opposent pas à Poutine : bien au contraire, ils parlent exactement le même langage que lui.

---

## **SE CHAUFFER, C'EST PRO-RUSSE ?**

On entend une petite musique dans les médias. Il faudrait baisser le chauffage, pour limiter notre dépendance au gaz russe. Bon, déjà, on les a pas attendus pour se geler l'hiver, avec les factures qui explosent. Mais désormais, ce serait un acte de soutien à l'Ukraine ! Quelle blague ! Et on voit venir le discours qui va avec : si on commence à trop gueuler contre la hausse des prix, on est des pro-russes ?

Évidemment, tout cela tient de la propagande. Reste que la hausse des prix est une réalité et les quelques contorsions du gouvernement ne changent pas grand-chose. Il va falloir lutter. Ceci dit pour l'instant on croule pas sous les idées. Si vous en avez de votre côté, ne vous gênez pas pour nous les faire tourner, on relayera... si ça nous chauffe (ah ah).

## **PENDANT CE TEMPS CHEZ LES PRO-RUSSES**



**Pour nous écrire : [seum@riseup.net](mailto:seum@riseup.net)  
[SEUMREVOLUTION.NOBLOGS.ORG](http://SEUMREVOLUTION.NOBLOGS.ORG)**